

## AVANT-PROPOS

Le présent numéro de la revue Ussnan est en grande partie consacré à l'exploration de l'univers symbolique amazigh, riche et pluriel, sujet qui a fait l'objet d'un colloque national. Les symboles, dans leur diversité et leur puissance évocatrice, ont toujours occupé une place centrale dans l'expérience humaine. En tant qu'expressions de la conscience collective, des croyances, des peurs et des aspirations, ils incarnent les dynamiques profondes qui façonnent les sociétés à travers l'histoire. Qu'il s'agisse de tatouages, de motifs ornementaux sur poteries, textiles ou bijoux, ou encore de symboles gravés sur les murs et objets du quotidien, ces signes témoignent d'une relation profonde entre l'individu et son environnement, entre le passé et le présent, le spirituel et le matériel. Depuis la préhistoire, l'homme a utilisé ces symboles pour inscrire sa présence dans le monde, structurer ses croyances, ses rituels et ses pratiques, et marquer son territoire, qu'il soit physique, social ou spirituel. À travers eux, les sociétés ont tissé un langage visuel qui va bien au-delà de la simple représentation : il s'agit d'un moyen de donner sens à l'invisible, de structurer les rapports humains et de comprendre le monde.

À travers les six contributions qui suivent, ce numéro cherche à mettre en lumière les recherches contemporaines sur

les symboles amazighs, à la croisée de la mémoire et du renouvellement. Les auteurs des différents articles ont exploré les symboles, leurs usages et leur résilience au sein de pratiques culturelles qui oscillent entre perte, transition et valorisation.

Le premier article nous plonge dans l'univers fascinant du tatouage amazigh, une pratique qui n'a cessé de se transformer au fil du temps, mais qui demeure un vecteur d'identité et de croyances profondément ancrées dans la société. Au-delà de l'aspect esthétique, le tatouage amazigh est porteur de significations diverses – thérapeutiques, protectrices et mystiques. Il révèle ainsi une forte dimension sociale et culturelle, à travers des symboles qui évoquent la résistance à l'adversité, la protection contre le mauvais œil et d'autres forces invisibles.

Dans le deuxième article, l'alphabet tifinagh, considéré comme l'une des plus anciennes écritures de l'Afrique du Nord, est réexaminé sous un angle symbolique et sémiotique. Loin de se limiter à une simple transcription linguistique, le tifinagh est un véritable objet culturel porteur de valeurs et de significations qui méritent d'être revisités dans le cadre des enjeux modernes. Cette réflexion porte sur la nécessité de redonner au tifinagh sa place dans la cartographie des alphabets anciens et sur son rôle dans la construction de l'identité amazighe et au-delà, dans l'écriture du monde méditerranéen.

Le troisième article adopte une approche sémiotique pour analyser les tatouages amazighs en tant que documents culturels et identitaires. Les symboles tatoués sur le corps ne sont pas seulement des marques de beauté, mais aussi des signes de communication, de rituels et de croyances partagés entre les peuples amazighs. En mettant en lumière les formes géométriques et leur dimension significative, cette étude révèle l'importance de ces tatouages comme un moyen d'affirmation individuelle et collective, tout en explorant les codes et les langages symboliques qui s'y inscrivent.

L'article suivant explore les symboles kabyles dans une perspective socio-anthropologique. Il examine l'utilisation des motifs dans le tatouage, mais aussi dans le tissage et la poterie, comme éléments constitutifs de la culture kabyle. Ces motifs, à la fois protecteurs et ornementaux, sont des marqueurs d'identité, de statut et de croyances, qui traversent les générations et continuent de jouer un rôle crucial dans la communication non verbale au sein des sociétés kabyles. L'étude compare la symbolique et l'usage des motifs dans différentes pratiques, et montre comment ces symboles restent essentiels pour maintenir un lien avec le passé tout en s'adaptant aux défis contemporains.

Le cinquième article se concentre sur la valorisation des symboles amazighs dans un contexte touristique. Comment ces symboles, qui font partie intégrante du patrimoine immatériel, sont-ils perçus et transmis aux visiteurs,

notamment à Béjaïa ? L'auteur analyse les pratiques de communication mises en place par les acteurs locaux du tourisme et de la culture, en soulignant la manière dont les symboles amazighs peuvent être à la fois un vecteur de développement économique et une forme de préservation identitaire. Cette contribution interroge aussi les paradoxes entre valorisation commerciale et respect des significations originelles des symboles.

Enfin, le dernier article s'intéresse aux pratiques contemporaines du tatouage, particulièrement chez les jeunes générations, et leur lien avec l'identité, la culture amazighe et le patrimoine. Le tatouage est ici envisagé non seulement comme un phénomène esthétique et artistique, mais aussi comme un moyen d'expression culturelle et politique. L'étude souligne comment le tatouage moderne, souvent inspiré des symboles traditionnels, devient un moyen de résistance et d'affirmation dans un contexte globalisé. Il est aussi abordé sous l'angle économique, avec l'émergence de tatouages comme une activité lucrative, en particulier dans les milieux jeunes.

À travers ces six contributions, la revue *Ussnan* s'efforce de rendre compte de la richesse et de la diversité des symboles amazighs, en dévoilant les pratiques artisanales, rituelles et culturelles qui leur donnent vie, tout en réfléchissant à leur avenir dans une société en pleine mutation. Entre perte de sens et réappropriation, entre passé et

modernité, les symboles berbères continuent de porter l'histoire, les croyances et les luttes des peuples amazighs, tout en s'adaptant aux défis contemporains. Ce numéro invite également les chercheurs à une réflexion collective sur la manière dont ces symboles peuvent être préservés, valorisés et transmis, sans jamais perdre de leur authenticité et de leur puissance symbolique.

**Pr. Hayat Guenfissi**

**Présidente du colloque**

**« Les symboles berbères : Un patrimoine entre  
perdition, transition et valorisation »**